

Chères toutes et chers tous,

Après dix années à la barre du Clea, Cécile Ferrari a souhaité passer la main et voguer en des mers plus calmes pour se concentrer sur d'autres responsabilités. J'ai l'honneur et le plaisir de prendre sa suite ; me voilà donc le quatrième président de l'association après Lucienne Gouguenheim, Georges Paturel et donc Cécile. (Je vous laisse apprécier la parfaite alternance femme/homme !)

Je suppose qu'une petite présentation s'impose. Après un parcours universitaire en physique et astrophysique, j'ai fait mes premières armes en recherche dans le domaine des plasmas spatiaux et des interactions Soleil – environnements planétaires, à l'Institut suédois de physique spatiale, à l'Agence spatiale européenne au Pays-Bas et à l'Institut Max Planck en Allemagne. En 2007, j'ai été recruté comme astronome adjoint par le Conseil national des astronomes et physiciens (Cnap) avec l'Observatoire des Sciences de l'Univers de Grenoble comme première affectation. J'ai ensuite rejoint l'Observatoire Midi-Pyrénées de Toulouse en 2010 où je travaille toujours. Mon statut d'astronome adjoint d'observatoire implique une part de recherche (env. 50% de mon temps de travail) ; une activité de service (env. 30%) qui inclue dans mon cas la valorisation de données au Centre de données de la physique des plasmas (CDPP) et la responsabilité scientifique de Climso, l'ensemble d'instruments d'observation solaire au Pic du Midi ; et un service d'enseignement universitaire et de diffusion des savoirs (env. 20%).

Mais revenons au Clea. Nos activités sont connues et reconnues pour leur qualité – grâce à vous tous – et évidemment nous ferons en sorte que cela continue. En plus de cela, il y a des points qui me tiennent particulièrement à cœur comme davantage toucher

les professeurs des écoles à qui on demande tant et mieux nous faire connaître auprès des professeurs de SVT qui enseignent les sciences de la Terre et des planètes. Aussi, un travail – un combat même – de tous les instants doit être mené sur l'esprit critique de nos jeunes (et moins jeunes) concitoyens pour les aider à faire face au flot continu d'informations douteuses auxquelles ils sont exposés. Une équipe de volontaires prépare d'ailleurs un hors-série des Cahiers Clairaut sur le sujet. Il conviendra aussi de répondre rapidement aux besoins des enseignants de lycée qui découvrent les nouveaux programmes d'enseignement scientifique.

Du côté de la vie associative, je voudrais encourager les activités en réseaux régionaux pour partager vos expériences et projets. Cela pourrait prendre la forme de rencontres occasionnelles sur une journée ou une demi-journée. Aussi, j'aimerais que les membres élus de conseil d'administration soient davantage sollicités et consultés. Notez au passage que l'association vit par l'implication très active d'un trop petit groupe de personnes et je sollicite par ce billet toutes les bonnes volontés pour venir les épauler. Quel que soit votre niveau d'engagement dans l'association, le succès du Clea est le vôtre donc un grand merci à vous toutes et tous.

Je finirai ces quelques lignes comme je les ai commencées, avec une pensée pour Cécile Ferrari. Merci Cécile pour tout le temps que tu as consacré au Clea et pour avoir fait tout le nécessaire pour que la transition de présidence se déroule idéalement.

Au plaisir de vous rencontrer prochainement, peut-être en août à l'école d'été.

Bien amicalement,

Frédéric Pitout.